

Le 19 mai 2023

*Communiqué de presse*



Près de 6 infirmières sur 10  
envisageraient de quitter la  
profession

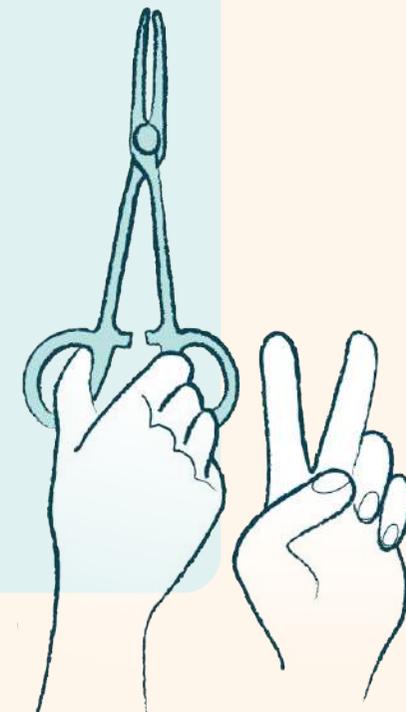
*Les chiffres chocs*  
de l'étude Ifop sur le **vécu des**  
**infirmiers au travail** pour  
Charlotte K



**4183**

Infirmier.es ont participé

Charlotte.K



## Comment éviter la fuite des métiers de la santé ?

Alors que de nouvelles fermetures de lits sont annoncées à l'hôpital cet été ([source](#)), la pénurie de soignants est devenue un enjeu de santé publique. Car désormais, tous les établissements sont concernés par le manque de personnel, y compris dans le privé ([source](#)).

Une des priorités : trouver des infirmiers et des infirmières. Leur présence fait cruellement défaut en France, par rapport aux autres pays européens. À titre de comparaison, une étude publiée par la revue The Lancet montre qu'il y a 211 infirmiers pour 10 000 habitants en Norvège... contre seulement 87,7 en France.

**Et la situation va aller en s'aggravant ! Car aujourd'hui, les infirmiers jettent l'éponge...**

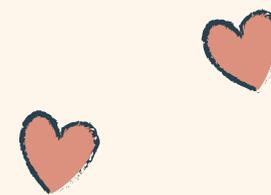
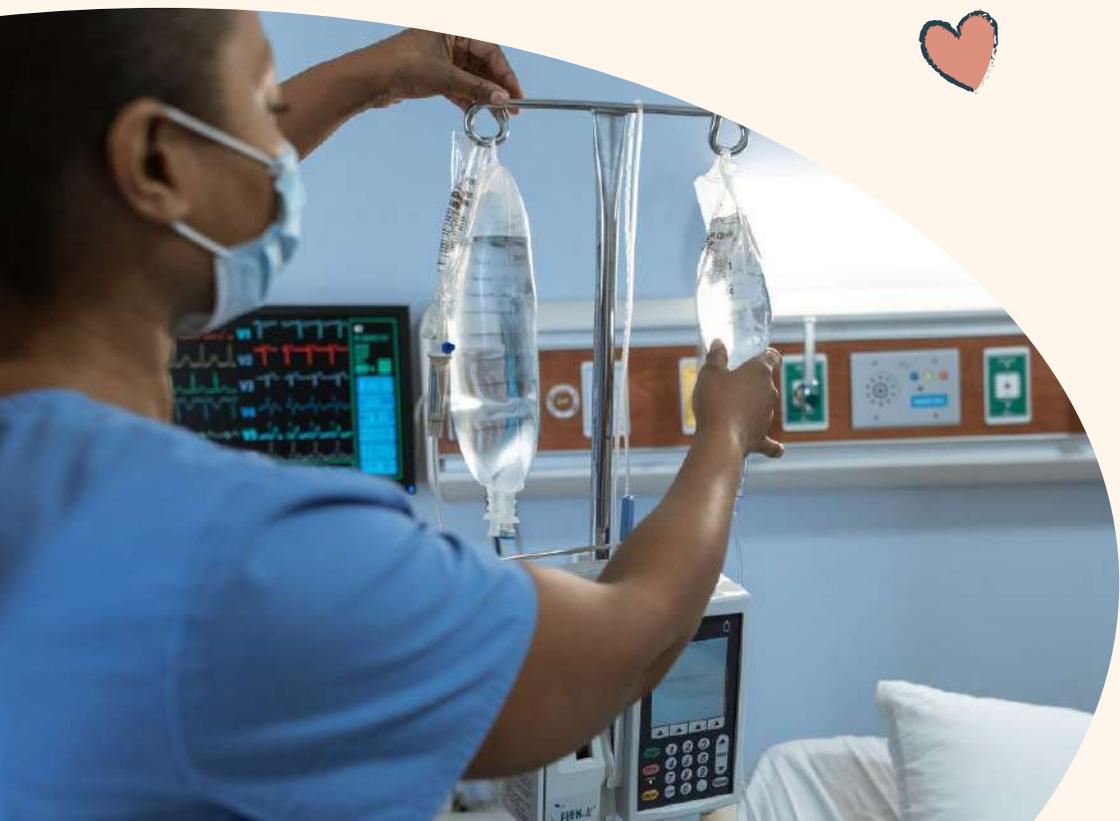
La dernière étude réalisée par l'IFOP pour [Charlotte K](#), le collectif d'infirmières qui aide les IDE à réussir à évoluer professionnellement, jette un pavé dans la mare en révélant que **64%** des infirmiers sont insatisfaits de leur situation professionnelle actuelle (vs **26%** pour l'ensemble des salariés français).

**Charlotte Kerbrat,**

infirmière et fondatrice de Charlotte K, organisme spécialisé dans l'accompagnement en évolution professionnelle des infirmières



Zoom sur les principaux enseignements de cette étude quantitative, qui a été adressé aux infirmiers français quelque soit leur statut ou structure de travail, pourvu qu'ils soient actifs ... à laquelle **4183** infirmiers/ infirmières diplômé.es d'Etat (IDE) ont répondu.



"En 1 mois, cet échantillon de 4183 réponses est exceptionnellement solide. Solide d'une part car à plus de 4000 répondants les marges d'erreur sont minimales et nous permettent d'analyser les résultats avec granularité, c'est-à-dire en fonction de différentes caractéristiques sociodémographiques (confronter les résultats en fonction du genre, de l'âge, du nombre d'enfants au foyer) ou encore par exemple en fonction du lieu d'exercice. Et d'autre part car il s'agit d'un échantillon représentatif, c'est-à-dire que la structure de l'échantillon final (après redressement statistique) sera similaire à celle de l'ensemble des infirmiers et infirmières en France, telle que mesurée par la DREES (Direction de la Recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques). In fine, cette enquête permettra d'établir un diagnostic complet sur le vécu au travail des infirmiers et infirmières, et cela en fonction de leurs situations de vie ou de travail."

**Chloé Tegny - Chargée d'études Senior IFOP -  
Pôle Corporate & Work Experience - département  
Opinion et Stratégies d'entreprise**

La représentativité de l'échantillon a été assurée par un redressement effectué sur la base des statistiques de la DREES (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) sur les critères de sexe, d'âge et de mode d'exercice (exercice en hôpital, hors structure hospitalière, en libéral ou mixte). Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 06 au 30 mars 2023.



*“Aujourd’hui, les infirmiers ne cherchent même plus à se battre pour leur métier et pour réussir à travailler malgré les difficultés ! Ils veulent surtout fuir cette activité, en raison de sa perte d’attractivité et de sa perte de sens”*

**Charlotte, la fondatrice de Charlotte K.**





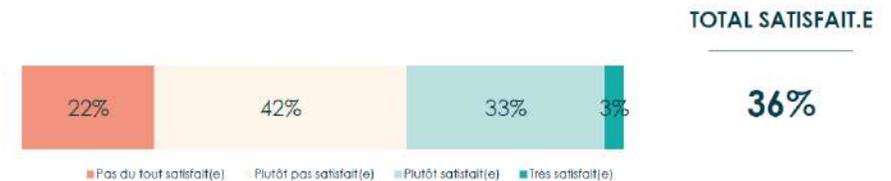
## Une situation de travail et un état d'esprit *largement dégradé*

### Une expérience de travail qui se déprécie avec le temps

**Seuls 36% des infirmiers et infirmières déclarent être satisfaits** de leur situation professionnelle actuelle, dont 3% qui en sont très satisfaits. Ce premier score est inférieur de moitié à celui observé auprès de l'ensemble des salariés français (74%).

Une appréciation de la situation de travail qui a tendance à se dégrader :

- Dans le temps : l'insatisfaction est plus marquée chez ceux qui ont 10 ans ou plus d'ancienneté dans le métier.
- Selon la situation personnelle : les célibataires et les infirmiers qui exercent en libéral affichent un taux de satisfaction de 32% (soit -4 points par rapport à la moyenne des infirmiers), mettant ainsi en lumière l'impact d'une solitude plus marquée, au travail ou dans la vie privée.



## De (trop) rares motifs de *de satisfaction*

Sur **14 dimensions de satisfaction** présentées, les infirmiers et infirmières n'en valident que **5 en majorité** :

- le sentiment d'être utiles (**77%**) ;
- la reconnaissance obtenue de leurs patients (**76%**) ;
- le niveau d'autonomie dans leur travail (**75%**) ;
- l'ambiance de travail (**66%**) ;
- leurs horaires (**52%**).

Ainsi, par rapport à la moyenne des salariés français, des écarts significatifs sont observés sur ces différents éléments, s'échelonnant de **-7 points s'agissant du sentiment d'être utile à -38 points concernant l'accompagnement dans la gestion de leur parcours professionnel.**



# Seuls 14% des infirmiers et infirmières considèrent leur métier *comme valorisant*

En souffrance au travail, ils se sentent en majorité isolés (55%), incompris (73%), stressés (77%), **non reconnus (84%) et fatigués (94%, soit la quasi-unanimité d'entre eux).**

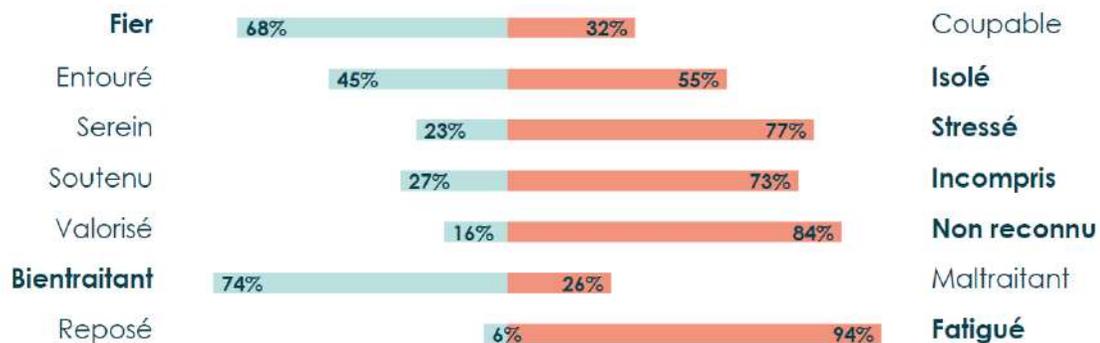
Ce qui les fait tenir ? La relation qu'ils développent avec leurs patients et la possibilité de mettre l'humain au centre de leurs priorités.

Mais dans l'ensemble, les infirmiers et les infirmières portent un regard très critique sur leur profession : **6 sur 10 ne choisiraient plus ce métier** (dont 25% qui ne le referaient « pas du tout » si on leur demandait de revenir dans le passé.).



## L'ÉTAT D'ESPRIT DANS LE CADRE DE SON TRAVAIL

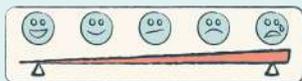
QUESTION : D'une manière générale, comment décririez-vous votre état d'esprit lorsque vous travaillez ?  
Vous vous sentez plutôt...



### Récapitulatif



# Difficultés professionnelles, mal-être infirmier et absentéisme : un cercle vicieux qui *s'auto-entretient*



Les infirmiers tirent la sonnette d'alarme : ils sont près de **8 sur 10 à témoigner de difficultés dans leurs conditions de travail**, 72% au niveau de l'organisation. Ils sont aussi près de 7 sur 10 à relater des conséquences physiques et psychologiques dues aux conditions dans lesquelles ils exercent leur profession, et cela concerne même 8 jeunes IDE sur 10 âgés de 18 à 24 ans.

Les problèmes les plus difficiles à vivre concernent :

- la surcharge de travail (58%), dont la charge administrative, le rythme de travail très soutenu, les pauses réduites, voire inexistantes ;
- la déshumanisation du soin et de la prise en charge des patients (47%) ;
- la dégradation de leur état de santé psychologique (46%) : stress, burn-out, dépression, manque de sommeil ;
- le manque de respect de la part des patients, des institutions et des pairs (33%) ;
- le manque de personnel (33%).

## Un niveau de bien-être très alarmant

Seule une petite moitié de soignants (54%) se révèle dans une situation de bien-être général.

Exception faite des éléments relatifs à leurs relations sociales et au plaisir qu'ils prennent dans leur quotidien en dehors du travail, **ils ne sont plus que 42% à se révéler en situation de bien-être**, soit à peine plus de 4 infirmiers et infirmières sur 10.

## Un niveau d'absentéisme deux fois plus élevé que la moyenne des salariés français

**60% des infirmiers et infirmières déclarent avoir été arrêté depuis début 2022** (+10 points par rapport à la moyenne des salariés français), avec un nombre moyen de 17 jours d'arrêt (vs 9,7 jours). Et cet indicateur pourrait être sous-évalué, puisque certains sont contraints de travailler, par manque de remplaçants (ex. : infirmiers libéraux) alors qu'ils devraient ou souhaiteraient s'arrêter.

À noter que **26% s'arrêtent en raison de risques psychosociaux** comme les situations de stress, mais aussi les burn-out et dépressions liés à l'épuisement professionnel, le surmenage et la fatigue accumulée.

## Des profils plus particulièrement touchés

Parmi tous les infirmiers et infirmières, certains et certaines sont plus impactés que d'autres :

- **les 18-24 ans**, qui viennent de commencer leur carrière, sont davantage sujets à des souffrances psychologiques : 80% rencontrent des difficultés physiques et psychologiques dans leur travail, chiffre alarmant alors qu'ils ne viennent à peine de commencer leur carrière.
- **les infirmières libérales** (32 % sont satisfaites de leur travail) à cause des difficultés dues à leur statut ;
- **87% de femmes en général**, puisqu'elles sont plus nombreuses que les hommes à exercer ce métier.
- **les infirmiers en situation d'aidant.e**. Ils sont 36% à être aidant dans leur vie personnelle, en cumul de leur emploi

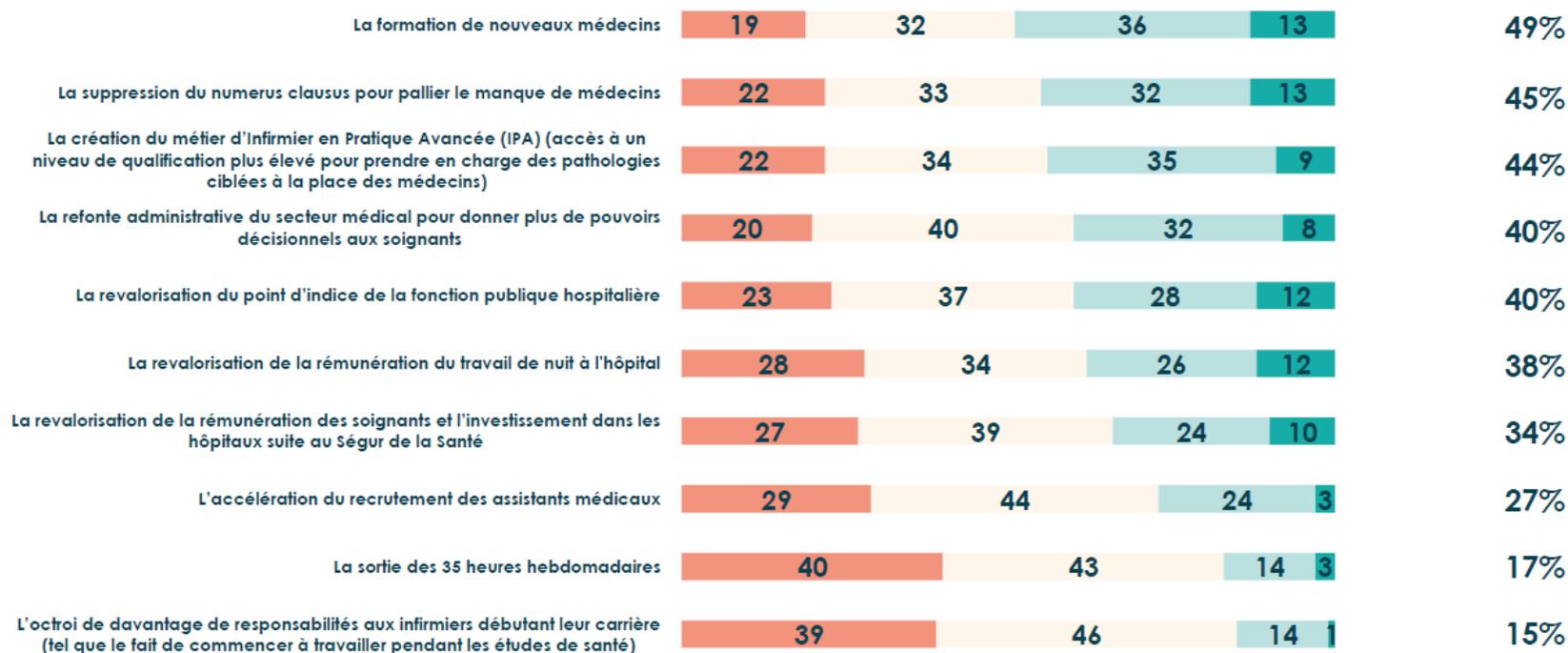




Aucune des mesures déjà prises par le gouvernement n'est jugée efficace par la majorité des infirmiers et infirmières.

## L'AVIS DES INFIRMIERS SUR LES MESURES PROPOSEES PAR LE GOUVERNEMENT

QUESTION : Au regard de l'actualité du soin en France, les mesures suivantes proposées par Emmanuel Macron et son gouvernement vous semblent-elles efficaces ou pas efficaces pour remédier aux difficultés du secteur de la santé ?



## Les solutions au mal-être infirmier : comment éviter la fuite des métiers de soin ?

« Pour ne pas se retrouver dans la même situation qu'au Royaume-Uni, il y a urgence à opérer une véritable prise de conscience ! L'infirmière doit rapidement devenir le pilier central du parcours de soin. »

**Charlotte Kerbrat, fondatrice Charlotte K**



Les solutions jugées prioritaires par plus des deux tiers des répondants **ont en commun l'amélioration des conditions de travail :**

**95%**

attendent une augmentation des effectifs,

**89%**

une augmentation de la rémunération,

**75%**

attendent un changement des méthodes de management,

**72%**

une réduction de la charge administrative,

**69%**

une augmentation des moyens matériels.

En dehors des structures médicales, trois solutions principales émergent pour un mieux-être infirmier : **39%** évoquent des compensations matérielles (garde d'enfant, heures de ménage...), **33%** l'accompagnement pour l'évolution professionnelle et **32%** des avantages associés au statut d'infirmier (priorité d'accès aux soins, participation aux frais de transports, etc.).



# Un manque d'accompagnement en évolution professionnelle alors que 57% envisagent de s'éloigner du métier d'infirmier

Au cours des deux dernières années, **moins de la moitié des infirmières et infirmiers (44%) ont connu au moins une forme d'accompagnement dans leur évolution professionnelle** : 22% ont été informés de leurs possibilités d'évolution, 22% ont reçu une formation de la part de leur employeur et 16% ont effectué un bilan de compétences.

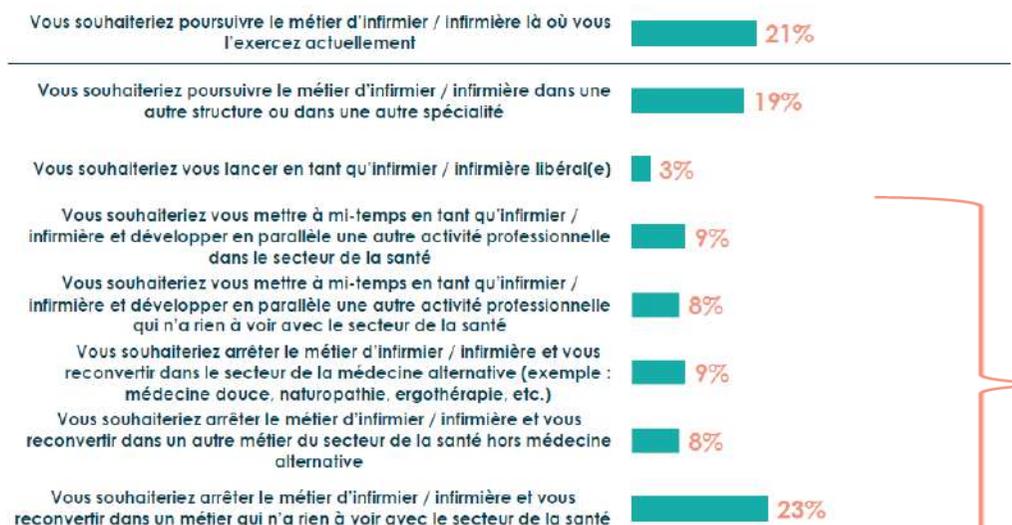
Pourtant, ils sont près de 6 sur 10 à vouloir exercer un autre métier, dont 23% qui souhaitent même quitter le secteur de la santé.

Mais ce n'est pas si simple ! **Les freins à lever restent nombreux** :

- 52% évoquent n'avoir pas le temps ou les moyens financiers de reprendre une nouvelle formation ;
- 46% craignent de ne pas améliorer leur situation avec cette transition ;
- 38% se sentent démunis et pas nécessairement capables et la même proportion manque d'envie ou d'inspiration ;
- plus de 1 sur 4 (27%) évoquent leur attachement à leur environnement de travail actuel.

## LE PARCOURS IDÉAL DANS LE CADRE D'UNE POTENTIELLE ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

QUESTION : Si vous deviez envisager une évolution professionnelle dans les années à venir, quelle serait selon vous le parcours idéal ?



**79%** ENVISAGERAIENT UNE ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE AILLEURS QUE LÀ OÙ ILS EXERCENT ACTUELLEMENT

**57%** ENVISAGERAIENT UNE ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE DANS UN AUTRE MÉTIER QUE CELUI D'INFIRMIER / INFIRMIÈRE

## Charlotte : la porte-parole des infirmier(e)s

Charlotte Kerbrat est une experte du métier d'infirmier(e) et une spécialiste en bilan de compétences qui accompagne les infirmières dans leur évolution professionnelle. En effet, Charlotte est infirmière avant tout et elle porte ce métier dans son cœur. Contrairement aux 60% des IDE qui ne referaient pas IDE, Charlotte referait les mêmes études si c'était à refaire. La structure a été fondée par Charlotte Kerbrat, Infirmière diplômée d'État en 2014, qui a travaillé à l'Institution Nationale des Invalides à Paris, à l'hôpital des armées à Brest et en EHPAD.

Elle-même en quête d'évolution professionnelle, Charlotte a tenu un blog dans lequel elle partageait des informations sur les reconversions possibles pour les IDE. Sollicitée par de nombreuses infirmières, elle est devenue consultante en bilan de compétences et coach professionnelle.

En tant que spécialiste, Charlotte K reçoit très souvent de nombreux témoignages de détresse de la part des infirmiers et des infirmières qu'elle accompagne : elle a donc éprouvé le besoin d'agrandir et de renforcer son action en proposant d'interroger son réseau et plus largement le réseau entier des infirmiers au travers d'une grande étude pour faire connaître les problématiques de la profession. Charlotte K s'inscrit dans une démarche sociétale engagée pour lutter contre le mal-être, la souffrance, l'isolement des personnes travaillant dans la santé. Elle souhaite contribuer à réinventer un système de santé défaillant autant pour les soignants que pour les soignés.

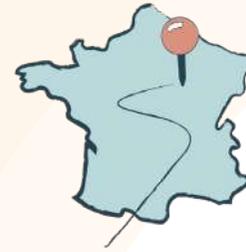


**Charlotte.K**



L'équipe de Charlotte K est composée d'une quinzaine de coachs installées dans toute la France, qui sont toutes d'anciennes infirmières et qui connaissent parfaitement les difficultés du métier. La société a pour mission de valoriser le métier d'infirmier, d'accompagner les infirmières vers le mieux-vivre, et de porter la voix de cette profession en détresse.

Depuis sa fondation, Charlotte K a accompagné l'évolution professionnelle de plus de 1 200 infirmières. Sa communauté compte aujourd'hui plus de 30 000 membres.



## Charlotte K, une solution innovante pensée par des IDE pour toutes les IDE

Charlotte K, c'est un collectif d'infirmières qui aide les IDE dans leur évolution professionnelle et dans la connaissance du métier d'infirmière et de ses possibilités partout en France, grâce à un solide ancrage local.

+20 000 IDE et anciennes IDE membres du réseau bénéficient du soutien d'un organisme à taille humaine, bienveillant, qui met en place un accompagnement personnalisé.

Sa force ? Une approche innovante et unique en France qui mixe la puissance du collectif et l'efficacité de l'aide individuelle.

*Nous accueillons personnellement chaque infirmier qui souhaite une aide spécialisée et privilégiée dans son bilan professionnel. Il va notamment profiter d'un suivi axé sur le concret et le vécu, grâce à des partages d'expérience.*

**Charlotte Kerbrat, fondatrice Charlotte K**

## Les (grands) *petits plus*

- **Une approche qui permet de s'épanouir à nouveau au travail :** équilibre vie privée/vie professionnelle, acquisition de nouvelles compétences, meilleures conditions de travail...
- **Une connaissance du métier "de l'intérieur"**, permettant de proposer une approche spécialisée et maîtrisée en aidant uniquement les infirmières.
- **Des antennes locales au plus proche des infirmiers**, partout en France, avec des coachs ambassadrices à l'écoute et disponibles.

- **Une expertise avérée :** Charlotte K a déjà accompagné plus de 1200 IDE depuis janvier 2020 (méthode reconnue par les médias de la profession, certifiée Qualiopi et éligible au CPF). L'équipe partage aussi régulièrement des contenus créatifs et riches (podcasts, vidéos YouTube, articles de blogs, témoignages...). Charlotte K touche plus de 50 000 lecteurs / visiteurs par mois.
- **Une équipe investie :** la Dream Team est composée de 15 anciennes infirmières, au parcours riche et diversifié, devenues psychologues, coachs professionnelles certifiées ou consultant en bilan de compétences.

*Charlotte K est aujourd'hui le collectif de référence, spécialisé dans la reconversion et l'évolution professionnelle des infirmiers !*



## Nos partenaires

« Cette étude illustre un moment charnière, voire révolutionnaire, de l'évolution du métier. La crise du COVID, qui a mis les soignants sous les projecteurs, leur a offert une voie d'expression unique et inédite. Et ils veulent se faire entendre. Notamment sur l'urgence d'améliorer leurs conditions de travail pour pouvoir prétendre à une juste qualité de vie.

Cela passe par une meilleure compréhension du métier et sa revalorisation profonde, et pas seulement financière. Je note par exemple que si une grande part des mesures gouvernementales laissent encore très insatisfaits, les pistes de progrès initiées en termes d'interprofessionnalité, de délégation de tâches, d'évolution de statut et de plus grande implication dans le management, trouvent écho.

Ces résultats le confirment: les infirmières et infirmiers ne cherchent ni lauriers ni compassion, ils veulent être compris et reconnus pour ce qu'ils font et attendent pour cela des solutions concrètes. »

**Infirmiers.com** (Betty Mamane -  
Directrice des rédactions paramédicales)

 **infirmiers.com**



« Cette étude confirme pour les infirmiers, au-delà d'une santé mentale très dégradée, une envie de quitter leur situation professionnelle. Après un combat pour soigner lors de la crise COVID, les infirmiers épuisés ont plus tendance à s'absenter et fuir leur métier. Manque d'attractivité, perte de sens sont les 2 thèmes qui paralysent le système de soin pour notre bonne santé de demain. Des solutions existent, à nous d'agir collectivement pour améliorer la santé de nos soignants demain. »

**Catherine Cornibert**  
Directrice générale de SPS

 **association**  
**SPS**  
Soins aux Professionnels de la Santé



[Voir les résultats de l'étude](#)

# Charlotte.K

Pour en savoir plus

[Site de Charlotte K](#)

[Site de SPS](#)

[Site d'Infirmiers.com](#)



Contact presse

 Marie de Branche

 [marie@charlottek.fr](mailto:marie@charlottek.fr)

 06 50 07 76 51

